

Le Lac Saint Jean

VOLUME XI. — No. 31.

LE LAC-ST-JEAN, JEUDI LE 27 DECEMBRE 1951.

Fortunat TREMBLAY, directeur.

**A tous ses lecteurs et annonceurs, à tous ses amis et à la population en général, notre journal souhaite une Bonne et Heureuse Année 1952
PAIX, SANTE, BONHEUR ET PROSPERITE**

Beau témoignage d'amitié à Me Louis-Patrick Falardeau

A l'occasion de son prochain mariage

Les amis de Me Louis-Patrick Falardeau, avocat de notre ville, lui ont offert un beau témoignage d'amitié et de considération, jeudi soir de la semaine dernière, à l'occasion de son prochain mariage. En effet, Me Falardeau doit épouser, à Québec, le 29 décembre prochain, Mademoiselle Raymonde Vézina, fille de M. et Mme T.-D. Vézina, de Silvery.

La démonstration en l'honneur de Me Falardeau s'est déroulée à la salle des Chevaliers de Colomb, de notre ville, où environ 75 invités s'étaient groupés pour la circonstance. Bien que Me Falardeau ne soit installé à Alma que depuis à peine un an, la démonstration de jeudi soir a convaincu hors de tout doute ceux qui y ont assisté que ce jeune avocat a déjà su se créer un cercle d'amis enviable, aussi bien pour ce qui est de la qualité que de la quantité.

Il paraît que lorsque l'on fête l'enterrement de vie de garçon d'un avocat, il est de mise de lui faire subir le traitement que les disciples de Thémis affectionnent par-dessus tout, c'est-à-dire, un procès en règle. Et ce fut par cela qu'a débuté la soirée. M. Roger Parizeau, agissait comme accusateur public, tandis que M. Maurice Paradis était chargé de la défense de "l'accusé". C'est M. Maurice Roy qui occupait le banc du juge.

On se doute bien que M. Roger Parizeau a accumulé contre le pauvre "accusé" une preuve terrible, où figurait à peu près toute la gamme des sept péchés capitaux. Quant à Me Falardeau, juché sur une table qui se trouvait sur la scène de la salle des Chevaliers, il en a certainement pris pour son rhume en entendant toutes les ignominies dont on le rendait coupable. M. Maurice Paradis a bien essayé, comme il se devait, de défendre son "client" de son mieux, mais, comble de malheur, à un certain moment de son plaidoyer, la langue lui a fourché et il s'est aperçu qu'il admettait à peu près toutes les accusations dont l'accusateur public l'avait chargé. Cependant, M. Paradis a eu soin de noter que la nature humaine étant ce qu'elle est, c'est-à-dire faible, il ne fallait pas blâmer outre mesure le pauvre "accusé" à la barre. Une fois que les "avocats" eurent de part et d'autre fait valoir tous les arguments qui leur passaient par la tête, il restait au juge — en l'occurrence M. Maurice Roy — de rendre sa sentence. Ce qu'il fit en condamnant "l'accusé" au... mariage.

Puis ce furent des discours à n'en plus finir. Il y eut d'abord Me André Gauthier, M.P., asso-

cié légal de Me Falardeau qui dit tout l'agrément qu'il a à avoir un tel homme comme associé. Il vante la loyauté de Me Falardeau qui ne peut jamais être prise en défaut. Il loue en même temps son grand esprit de travail, et dit qu'avec de telles qualités, le héros de la fête ne peut faire autrement que réussir dans la vie, et rendre heureuse celle qui va bientôt lier son sort au sien pour l'éternité.

M. Joseph Fillion est ensuite appelé à prendre la parole. M. Fillion dit qu'il est déjà de l'autre génération, et que de ce fait, il se croit en droit de donner aux jeunes des conseils salutaires, particulièrement lorsqu'ils sont sur le point de s'engager dans le mariage, ce qui est, note M. Fillion, un changement d'état civil dont il faut tenir bon compte si l'on ne veut arriver à des déceptions plus ou moins amères. "Mais, connaissant Me Falardeau comme nous le connaissons, nous pouvons avoir la certitude qu'il a su déjà mettre assez de sérieux dans sa vie pour envisager avec conscience l'état qu'il va embrasser bientôt et rendre heureuse la personne qui, nous n'en doutons pas est digne de lui en tous points, car autrement, il ne l'aurait pas marié".

L'orateur suivant Me J.-V. Tremblay, C.R. Me Tremblay, lui aussi a vanté les hautes qualités de son jeune confrère du barreau. Il dit que c'est un plaisir d'avoir dans l'ordre des avocats une jeune recrue d'une telle qualité, et qu'il est heureux pour la population de notre ville que Me Falardeau soit venu se fixer parmi nous. Puis l'orateur rappelle un fait qui n'est pas sans importance. Un illustre personnage ecclésiastique de passage parmi nous avait dit une fois qu'à St-Joseph-d'Alma, "il n'y a pas de classe". Me Tremblay, l'autre soir, a repris pour lui-même ce thème. Il a dit qu'il était heureux de voir que toutes les classes de la société étaient représentées à cette belle fête. "Cela prouve le bon esprit qui existe dans notre ville. Une ville dont les citoyens fraternisent à ce point qu'ils soient hommes d'affaires, cultivateurs, artisans ou encore qu'ils appartiennent à la classe dite des professionnels, ne peut aller que de progrès en progrès. C'est là un fait qui, à mon sens valait la peine d'être souligné".

Me Falardeau, fut ensuite appelé à dire un mot. Il se dit réellement touché par la marque d'amitié dont il est l'objet de la part d'amis qui, il y a un an ne le connaissaient pas encore. Il se dit surtout heureux de travailler en compagnie de Me André Gauthier qui, dit-il, "lui

100% DES BUCHERONS DANS L'U.C.C.

Lors de la première visite des propagandistes de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay au camp de M. Pitre Tremblay de St-Honoré, sur la rivière Shipshaw, tous les bûcherons du camp adhèrent à l'U.C.C.

Ils étaient au nombre de 13. Une fois la première visite des quelques soixante camps terminée, les propagandistes constatèrent que c'était le seul camp où le recrutement avait atteint 100%. Ils se demandaient aussi, s'il leur serait possible de conserver ce pourcentage.

Il y a quelques jours, M. Louis Boucher visita ce camp pour la deuxième fois. Le nombre des bûcherons était alors de 21. Tous les nouveaux devinrent membres de l'U.C.C. Ainsi le camp de M. Pitre Tremblay conserve sa position.

C'est tout à l'honneur de ces bûcherons. Il n'y a aucun doute par ailleurs, que M. Pitre Tremblay comprenne bien le rôle que peut jouer en forêt une association telle que l'U.C.C.

Les propagandistes de l'U.C.C. du Saguenay espèrent que d'autres camps obtiendront ce pourcentage.

a enseigné le chemin de l'honneur, de l'honnêteté, de la droiture". M. Falardeau a le sens de l'humour. Il dit qu'avec la bourse que viennent de lui présenter ses amis, il fera sûrement un beau voyage de noces à condition, dit-il que mon défenseur au cours du procès que vous savez ne la gruge pas jusqu'au dernier sous."

M. Régis Nadeau, O.D., président du Jeune Commerce dont fait partie Me Falardeau, adressa aussi la parole. De même que M. Célestin McNicoll, Grand-Chevalier du Conseil 2722 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de St-Joseph-d'Alma.

Puis ce furent les réjouissances proprement dites. Un orchestre composé de MM. Roger Arseneault, pianiste, Claude Sénéchal et Dubé, saxophoniste, a fait les frais de la musique. Il y eut aussi des chansons dont la variété aussi bien que la qualité étaient bien dignes de cette belle fête. C'est M. Paul-Emile Harvey qui a ouvert le cycle des chansons, suivi de M. Gérard Baribeau, Gérard Lacasse, H.-J. Lemieux et l'inénarrable chorale St-Olivier du nom de son non moins inénarrable directeur, M. Olivier Dallaire, propagandiste du "Soleil".

LES CULTIVATEURS D'ALBANEL A L'ETUDE

A l'occasion de la tenue de leur assemblée annuelle de l'U.C.C., les cultivateurs de la paroisse d'Albanel ont lancé leurs équipes d'étude dans tous les rangs de la paroisse. C'est, croyons-nous, la dixième année

Lettre ouverte à Robert Simpson

The Robert Simpson Co. Ltd.,
Montréal, Qué.

Messieurs,

Vos gros magasins et vos comptoirs postaux à travers le pays doivent, sans aucun doute, être solidaires. C'est bien légitime. Les canadiens-français le sont aussi et le défi que vous leur avez lancé à Montréal n'est pas sans les atteindre ailleurs.

Ce défi à la loi se double d'une attitude injuste envers tous les commerçants respectueux de l'ordre et de leur conscience et d'un mépris pour le traitement de faveur que le Québec a toujours accordé à la minorité. Il n'y a jamais eu de Maillardville dans notre province...

Votre maison manifeste donc un esprit rétrograde, un matérialisme cynique et une attitude révolutionnaire ayant pour devise: la loi du plus fort est toujours la meilleure. Elle a donné un exemple néfaste de fanatisme religieux. Elle aurait volontiers fermé ses portes, je n'en doute pas, pour fêter un nouveau congé en l'honneur de l'Empire du "fair play"! Mais pour une fête religieuse, nenni...

La Société St-Jean-Bte de St-Joseph-d'Alma proteste donc contre cette attitude de votre maison d'affaires et nous espérons qu'elle verra à s'amender. A tout événement c'est un atout de plus pour recommander l'achat chez les nôtres. Au boycottage de la loi et de la conscience, nous répondrons par celui des dollars qui vous ont fait prospérer. N'est-ce pas que c'est tout à fait logique?

Bien vôtre,
Le secrétaire,
Geo.-Henri FORTIN,

que les cultivateurs d'Albanel participent aux équipes d'étude de l'U.C.C.

Il n'y a aucun doute qu'une éducation post-scolaire aussi poussée rend les cultivateurs capables d'assumer les responsabilités inhérentes à la gérance du bien commun de leur profession.

Les élections des nouveaux officiers furent également faites au cours de cette assemblée. Elles ont donné les résultats suivants: Président: M. Wilfrid Lambert; vice-président: M. Eutrope St-Pierre, directeurs: MM. Jean-Baptiste Laprise, Eugène Parent, Tancrede Bonneau, Louis Lebrun et Augustin Veillet.

M. Paul-Armand Théberge a été choisi comme secrétaire.

PARTIE DE CARTES A NAUDVILLE

La Garde d'Honneur du Très Saint Sacrement de Naudville donnait sa partie de cartes annuelle mardi soir dernier, le 11 décembre.

Environ 650 personnes remplissaient la grande salle, paroissiale de Naudville. Plusieurs chanceux sont repartis avec leur diner de Noël, car une quinzaine de dindes et quelques poulets ont été donnés comme prix de présence ou autrement.

Cette soirée a obtenu un succès sans précédent. Félicitations aux organisateurs.

M. LUDGER LAROUCHE PRESIDENT DE L'U.C.C.

Le syndicat de l'U.C.C. de la paroisse de Notre-Dame d'Hébertville tenait vendredi soir dernier son assemblée générale annuelle.

Une quarantaine de cultivateurs y assistaient ainsi que M. Rosaire Bouchard, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Cette assemblée clôturait une semaine de propagande tenue par M. Rosaire Bouchard dans la paroisse. Des soirées d'étude avaient été tenues dans les rangs et les cultivateurs avaient été visités à domicile.

Au cours de cette assemblée, un comité d'étude a été organisé pour le lancement des équipes d'étude dans tous les rangs.

Il a aussi été décidé qu'à chaque réunion mensuelle, deux cultivateurs adresseraient la parole. Cette initiative est maintenant pratiquée dans un grand nombre de syndicats et elle se généralise de plus en plus.

Les réunions n'en sont que plus intéressantes et les cultivateurs s'épanouissent davantage.

Monsieur Ludger Larouche a été élu président du Syndicat de l'U.C.C. de Notre-Dame d'Hébertville; M. Eucharde Côté a accepté la charge de vice-président tandis que MM. Lorenzo Lorenzo Lajoie, Benoit Ouellet, Dunchan Simard, Médéric Duchesne et Alfred Tremblay acceptèrent la fonction de directeurs.

Le nouveau secrétaire du Syndicat est M. Marius Larouche.

RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

Son Honneur le Maire et Messieurs les Echevins de St-Joseph-d'Alma recevront les citoyens qui voudront bien se présenter, à l'Hôtel de Ville, après la grand messe, le premier janvier.

Les administrateurs municipaux espèrent que le public se fera un devoir de se rendre en aussi grand nombre que possible à la date prévue, vers onze heures et quart de l'avant-midi.

La Portative

"Remington"

sera toujours la préférée.



Placez votre commande de suite
La Librairie Commerciale, Ltée
 140 Cartier, Chicoutimi

FONDÉ EN 1895

de KUYPER

Distillé au Canada

Blended
GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

SERVEZ

Coca-Cola

Lorsque les amis arrivent

A notre nombreuse clientèle
 BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Café Chez Roland

Rue Collard

ALMA

BONNE ET HEUREUSE ANNEE,
 le Paradis à la fin de vos jours

Dr Raymond Garneau

Chirurgien-Dentiste

ST-JOSEPH-D'ALMA

BONNE ET HEUREUSE ANNEE,
 le Paradis à la fin de vos jours

Dr Bruno Alarie, M.D.

ST-JOSEPH-D'ALMA

BONNE ET HEUREUSE ANNEE,
 le Paradis à la fin de vos jours

Dr Raymond Larouche

NAUDVILLE

BONNE et HEUREUSE ANNEE à toute la population!
 Paix dans les coeurs, bonheur au foyer,
 succès dans toutes vos entreprises!
 Voilà les souhaits que formulent pour vous
 vos administrateurs municipaux.

**La Corporation Municipale de
 St-Coeur-de-Marie (Village)**

Anatole FLEURY, maire
 et les conseillers municipaux.

A tous nos clients et au public en général,
 nous souhaitons une BONNE ET HEUREUSE ANNEE
 et le Paradis à la fin de leurs jours.

PAIX, SANTE, BONHEUR et PROSPERITE

Guy Construction, LTEE

ENTREPRENEURS GENERAUX

ST-JOSEPH-D'ALMA

PAIX, SANTE, BONHEUR et PROSPERITE,
 voilà les souhaits que nous formulons à l'égard
 de notre clientèle et de la population en général!

Charles Maltais

QUINCAILLERIE GENERALE
 MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ST-JOSEPH-D'ALMA



Le Lac Saint Jean



LE LAC-ST-JEAN, JEUDI LE 27 DECEMBRE 1951.



En cette veille de la nouvelle année, je suis heureux de souhaiter à tous mes concitoyens de la ville de St-Joseph-d'Alma ainsi qu'à tous les électeurs de mon comté une **BONNE, HEUREUSE et PROSPERE ANNEE. JOIE, SANTE et BONHEUR** dans tous les foyers.

André GAUTHIER, M.P.
Député du Lac-St-Jean



Que le début de la nouvelle année soit pour tous mes concitoyens de St-Joseph-d'Alma ainsi que pour tous les habitants de mon beau comté du Lac-St-Jean le commencement d'une ère de prospérité sans précédent. Que la paix règne dans les familles aussi bien que parmi les hommes. C'est le voeu que je formule pour tous, au cours de l'année 1952.

JOIE, SANTE, BONHEUR et PROSPERITE!

Antonio AUGER, M.A.L.,
Député du Lac-St-Jean

Le berger qui n'alla pas à la Crèche

"Il conduira doucement celles qui allaient."

Car tout ce qui, dans l'écriture, se rapportait à sa profession l'intéressait particulièrement. Cette nuit-là, Aram se contentait de contempler les étoiles. Elles brillaient avec cette luminosité qui caractérise les astres de nuits d'Orient. Leur nombre ne le cédaient en rien à leur éclat. C'est d'elles que Yaweh avait dit à Aram: "Lève ton regard vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter, telle sert ta postérité", et dont plus tard Baruch vantait l'éclat: "Les étoiles ont donné leur lumière à leurs postes, et elles se sont réjouies; elles ont été appelées, et elles brillent joyeusement pour celui qui les a créées". Ainsi songeait Aram, âme simple, se servant des choses de la nature comme d'un tremplin pour s'élever vers Yaweh, cependant que ses brebis s'étaient éloignées de quelques coudées.

Et voici que, comme le raconte Luc "un ange du Seigneur apparut aux bergers et une lumière divine resplendit autour d'eux". Aram ne connaissait des ânes que ceux du songe de Jacob, ceux qui apparurent à Aram sous les beaux chênes de Mambré. Celui qui annonça à la femme de Manne la naissance de Samson, l'ange Raphael et bien d'autres encore qui remplissent les livres saints du bruissement de leurs ailes. Il se souvenait également qu'il est dit en David "que l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent" mais tout cela ne calmait en rien la peur que lui et ses compagnons, appelés à grand cris, éprouvaient en présence de force dépassant les lois de la nature. La gloire du ciel les entoura et l'Ange parla: "Ne craignez point. Voici que je vous annonce une grande joie à laquelle participera tout le peuple. Aujourd'hui, vous est né, dans la ville de David, un Sauveur, le Christ, le Seigneur. Ceci vous servira de signe: vous

trouverez un Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche."

Ces paroles les rassurèrent et en bons Orientaux qu'ils étaient nos bergers se mirent à organiser de court voyage qui sépare Beth-Sahur de Bethléem, avec force discussions et force gestes sur ce qu'il convenait de faire. Et voici qu'Aram, songeant au devoir qui leur incombaient, à savoir la garde des brebis, prit humblement la parole pour rannoncer que lui resterait à Beth-Sahur prendre soin du troupeau confié à leur soin.

Au versant du Mont des Bergers disparurent les voyageurs, dans leurs musettes gonflées agneaux et fromages qu'ils laisseraient à l'enfant et à sa mère. Et Aram... que devenait-il? Assis dans une anfractuosité de rocher, il méditait dans son cœur sur le phénomène dont il venait d'être témoin. Dans son esprit se pressaient les textes saints:

"Lève-toi, et resplendis! car ta lumière paraît.
Tes fils viennent de loin
Et tes filles sont portées sur
Des multitudes de chameaux te couvriront,

Les dromadaires de Madian [et d'Epha. Tous ceux de Saba viendront, Ils apporteront de l'or et de l'encens, Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront chez toi Et publieront les louanges de Yaweh."

A ces voix des grands prophètes se mêlaient les choeurs des Anges au-dessus de Bethléem louant Dieu au plus heaut des cieus, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté."

Cette paix chantée par les anges, voici que maintenant elle remplissait l'âme d'Aram, le geger solitaire veillant sur le troupeau. Ce sage possédait le sens supérieur qui permet à celui qui en est doué d'adhérer simplement aux vérités d'ordre supérieur. Au matin, la joie spirituelle d'Aram, dans sa simplicité, se comparait bien avec la joie de ceux qui maintenant revenus de la crèche, racontaient les événements de la nuit céleste, événements qu'ils avaient contemplés de leurs yeux mortels.

Qu'advient-il d'Aram par la suite? Personne ne le sait, mais j'aimerais à songer que ce contemplatif qui ne vit rien de la crèche et qui n'eut rien à raconter, est l'ancêtre d'une foule de gens qui, comme lui, "gardent le troupeau" et que c'est d'eux qu'il est question lorsque dans la nuit bienheureuse les anges répètent: "Paix aux hommes de bonne volonté".

Marthe-B. O'NEIL

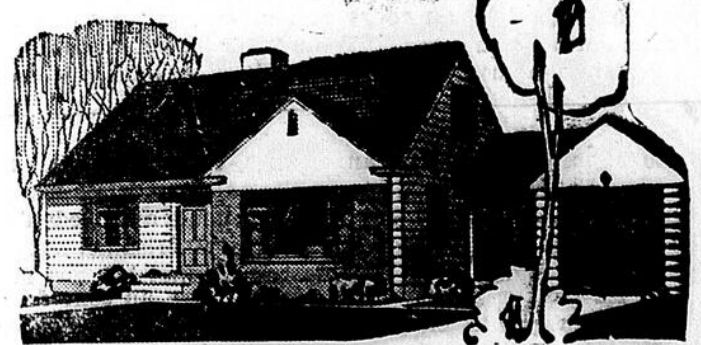
FIANCAILLES LAMONTAGNE-PELLETIER

Mardi dernier, après la Messe de Minuit, avaient lieu les fiançailles de Mlle Cécile Pelletier, d'Alma, à M. Lionel Lamontagne de Dolbeau.

A cette occasion, M. et Mme Lorenzo Gagné, d'Alma, cousin et cousine des fiancés, offrirent une réception à laquelle furent invités plusieurs parents, dont M. et Mme Albert Pelletier et leurs enfants, ainsi que M. Roisire Pelletier, du "Lac-St-Jean" frère de la fiancée.

La réunion familiale qui débuta avec la traditionnelle dinde de Noël, se termina à une heure assez avancée de la nuit.

Nos félicitations aux heureux fiancés.



Voici une maison de belle apparence. Cependant, l'aspect extérieur n'est pas tout quoiqu'il compte pour beaucoup quand il s'agit d'estimer une maison d'habitation. Si les murs sont isolés par le moyen du procédé moderne, c'est à dire la laine minérale de Saguenay Isolation, rien à craindre. Y avez-vous songé? Si non, il est toujours temps d'y voir, même s'il s'agit d'une construction qui remonte déjà à plusieurs années

SAGUENAY ISOLATION, Enr.
Edifice de la Caisse Populaire — ALMA

Pharmacie LEFEBVRE
Pharmacy
* * *
La plus grande pharmacie de la région.
Justin LEFEBVRE prop.
B.A., B. Ph., L.Ph.
Rue Sacré-Coeur ALMA

Le Lac Saint Jean



Autorisé comme envoi postal de deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa.
REDACTION et ADMINISTRATION: 154, Sacré-Coeur.
DIRECTEUR: Fortunat TREMBLAY
Téléphone: 217
Abonnement: \$2.00 par année.
Imprimé par: L'IMPRIMERIE DU LAC-ST-JEAN"
Publié tous les jeudis à St-Joseph-d'Alma.

Reflexion de fin d'Année

Le rideau va bientôt tomber sur l'année 1951. Une autre épisode de l'histoire du monde aura ainsi vécu. C'est une vaste scène que celle où se joue le sort des humains que nous sommes. Il va s'en dire que le passage d'une année à une autre est de nature à nous porter à des réflexions toutes plus sérieuses les unes que les autres. Pour les individus comme pour les nations, il y a lieu de nous demander si l'année qui s'achève a été ce qu'elle aurait dû être à tous les points de vue.

La réponse à une telle question vient d'elle-même, et c'est évidemment non. Pour qu'il en soit autrement, il faudrait que nous vivions dans un monde parfait, et Dieu sait qu'il n'en est pas ainsi, hélas! C'est devenu un lieu commun de dire que les hommes continuent de s'entre déchirer des plus belles et on n'aperçoit pas encore venir le jour où il y aura une meilleure entente entre les peuples de la terre. Autant vaut donc dire que, sur le plan mondial, les luttes fratricides semblent devoir durer longtemps. C'est là une constatation qui est de nature à faire mal au cœur des hommes de bonne volonté, mais le fait est patent, et il nous faut coûte que coûte nous rendre à l'évidence toute cuisante qu'elle puisse être.

Reste maintenant les individus, c'est-à-dire, chaque homme pris en son particulier, dans ses rapports avec ses semblables et dans son comportement intime. Il est notoire que nul ne peut se vanter d'être sans reproche. La nature humaine est ainsi faite qu'elle nous porte à trébucher à chaque pas que nous faisons et qu'il reste à chacun de nous une seule planche de salut: c'est la faculté qu'il conserve de se relever après chaque chute, pour peu qu'il veuille bien y mettre de la bonne volonté,

C'est donc entendu, nul d'entre nous ne peut se piquer d'être parfait. Il y a cependant qu'entre une conduite quelconque à tenir, pour un citoyen donné, et la perfection qui n'est pas de ce monde, il y a une forte marge. C'est à l'examen de conscience de fin d'année qu'une homme peut le mieux se rendre compte de ce qu'il est vraiment. Nous pourrions citer à loisir des exemples d'individus qui ont beaucoup à faire pour être vraiment de bons citoyens. Les sept péchés capitaux sont tellement fertiles en défauts et vices de toutes sortes que nous aurions de la misère à les énumérer tous au cours des présentes remarques. Aussi, nous bornerons-nous à indiquer quelques-unes des qualités de civisme que tout citoyen bien né doit pratiquer, sous peine de ne pas remplir sa mission dans la société et de manquer ainsi gravement à sa dignité d'homme.

Nous vivons dans un monde à l'envers, cela, personne de bon sens ne le contestera. On en est rendu à ce point, en certains milieux que la vertu est devenue vice et le vice, la vertu. La vérité ne semble plus avoir ses droits. Et pourtant la vérité est une. Prenons comme exemple les dépenses folles qui se font dans à peu près toutes les couches de la société, vu l'abondance dont nous jouissons actuellement, plus particulièrement dans notre région, qui est devenue un pays de Cocagne en raison des grands travaux qui s'y effectuent présentement. Or, peut-on se rendre le témoignage qu'on a profité, au cours de l'année 1951, des avantages nombreux qui nous ont été donnés durant cette période? La réponse est évidemment non. Encore une fois, on gaspille éperdument, comme des fous.

Au chapitre des vertus ancestrales, c'est encore la même chose. Loin de profiter de l'héritage que nous ont laissé nos pères, héritage tout de courage et d'héroïsme, on foule aux pieds l'exemple de nos aïeux pour vivre en écerelé, à l'américaine, mais dans ce que les Américains ont de moins bon. Souhaitons que l'année 1952 voit les moeurs patriarcales réapparaitre au sein de notre société. Ce n'est pas là, on peut nous en croire, propos de vieille barbe. En effet, qui peut dire que nous exagérons en émettant un tel souhait? Qui peut prétendre, d'un autre côté, que le monde n'est pas devenu fou au point de marcher sur la tête (au sens figuré bien entendu, car cette faculté serait sûrement refusé aux écerelés que nous sommes).

Quant au côté religieux, il n'est pas mieux loti, cela va s'en dire. On a honte de pratiquer la religion de nos pères. Cela tient à ce que les vertus familiales sont reléguées au dernier plan. On rougit ou on oublie tout simplement — étourderie impardonnable — de pratiquer les vertus chrétiennes, sans quoi les hommes deviennent incapables de répondre à l'appel de Dieu. Et les vertus chrétiennes sont à l'avenant. Celles-là aussi, on les foule aux pieds cyniquement. La famille ne veut plus rien dire. L'autorité des parents est devenue presque nulle. Aussi, il faut voir notre jeunesse

Comment les Français d'autrefois commençaient l'Année

par Albert MOUSSET

Le changement du chiffre à la droite du millésime a toujours été interprété depuis le moyen âge comme un événement augural, occasion de vœux de nouveaux espoirs et de réjouissances.

Les premiers jours de l'année étaient chômés à l'encontre de la tradition romaine qui voulait qu'on y entreprit un travail manuel, la paresse étant de mauvais présage.

Nombreux toutefois étaient les croyants qui mettaient ces brèves vacances à profit pour entrer en retraite. Mais plus nombreuses encore les familles où les échanges rituels de souhaits s'accompagnaient de repas plantureux et généreusement arrosés. La tradition n'en est pas morte: à Paris on ne réveillonne guère moins la nuit du Jour de l'An que la Nuit de Noël.

Le premier janvier était, pour les rois de France, l'occasion de deux solennités. Ils entendaient la messe, et — au moins depuis le onzième siècle, sous le règne de Philippe Ier, — à l'issue de l'office ils "touchaient" les scrofuleux, la croyance populaire leur prêtant le pouvoir de guérir les écrouelles. Sous Louis XIV, un demi-millier de malades, venus de France et des pays voisins, se pressaient encore autour du monarque, dans l'attente du miracle. Abolie par la Révolution, cette pratique fut ranimée pour la dernière fois par Charles X en 1825: le souverain "premier médecin de son royaume" se rendit dans un hospice de Reims et posa la main sur cent trente scrofuleux en prononçant la formule sacramentelle "le roi te touche, Dieu te guérisse".

A partir d'Henri III, ce fut le premier janvier que le monarque présida la séance solennelle de l'Ordre du Saint-Esprit où étaient nommés les nouveaux chevaliers et commandeurs. Madame de Sévigné a conté en termes plaisants celle qui eut lieu à Versailles le 1er janvier 1689. Un des assistants avait mis sa perruque de travers ce qui égaya l'assemblée; deux autres chevaliers s'empêtrèrent si bien dans leurs rubans et dans leurs dentelles qu'il fallut suspendre la cérémonie pour les dégager l'un de l'autre; enfin les rires fusèrent de nouveau à la vue du marquis d'Hocquincourt, qui était si fagoté que sa chemise sortait à tout moment de ses chausses malgré les efforts qu'il faisait pour l'y réintégrer. "La majesté du roi en pensa être ébranlée; jamais il ne s'était vu, dans les registres de l'ordre, l'exemple d'une telle aventure".

Bien entendu, le Premier Janvier était alors, comme aujourd'hui, l'occasion de largesse et de cadeaux. On en faisait dans toutes les classes de la société. Et l'exemple venait de haut, puisque le roi lui-même en distribuait et en recevait: nous voyons, par exemple, en 1600, le duc de Savoie offrir à Henri IV deux grands bassins et deux vases de cristal "d'un travail fort fin et grandement estimé". Il en reçoit en retour une plaquette de diamants au milieu de laquelle un transparent découvre le portrait du monarque.

On sait que la Révolution française changea le calendrier et fit partir de l'année du 22 septembre, date célébrée comme la fête de la République. A cette é-

poque, les jours et les nuits sont d'égale longueur: ce qui permit à un contemporain de dire que "l'égalité était marquée dans le ciel au moment même où elle était proclamée entre les citoyens par les représentants de de la France". Mais cette innovation dura trop peu pour supplanter les vieilles coutumes, et la majeure partie de la population continua à célébrer le nouvel an à son ancienne date.

Le 6 janvier, fête des Rois, a de temps immémorial, donné lieu à des réjouissances populaires assez bruyantes. Les étudiants s'en donnaient à cœur joie ce jour-là, et il faut croire que les simulacres de processions connus sous le nom de "fête des fous", avaient un caractère passablement libre, car nous voyons à maintes reprises le clergé et l'Université condamner ces farces. Une décision de la Faculté des Arts de 1488 prescrit significativement que les étudiants devront se présenter le lendemain, à la reprise des cours, "en tenue décente et les cheveux coupés".

Plus générale était la coutume, toujours vivante d'ailleurs, de se partager, ce jour-là, une galette contenant une fève qui confère à celui à qui elle échoit une royauté éphémère. Au début du XIVe siècle, l'évêque d'Amiens en parle déjà comme d'une coutume courante. On criait "le Roi boit" et celui qui oubliait de la faire était barbouillé de suie pour figurer le "roi nègre". Anne d'Autriche généralisa une tradition encore peu répandue, celle de réserver "la part du pauvre".

Le gâteau des rois était une chose si importante que le Parlement de Paris rendit en 1717, à la requête des pâtisseries, un arrêt interdisant aux boulangers d'employer du beurre et des oeufs dans leur pâte. La Révolution essaya d'abolir cette coutume: une décision du maire de Paris du 4 Nivôse, an 3 exige la fermeture des pâtisseries qui trahissent en la perpétrant des "intentions liberticides". Cette décision resta lettre morte.

En Provence, le Jour des Rois a toujours été fêté en grand apparat familial. Un enfant bénit le gâteau, le coupe et en cache les morceaux dans une serviette de fine toile blanche. Le roi élit sa "reine": après le repas il lui offre le bras et la reconduit à pied à sa maison, suivi de tous les convives qui portent des flambeaux. "Estre fava", avoir la fève, c'est, pour le roi d'un soir, un gage de bonheur pour toute l'année.

Dans la Haute Provence, pays qui a gardé tant de traditions dans le silence de ses vallées, on brûle du genièvre le jour de l'Épiphanie. C'est, nous disent les folkloristes, pour montrer leur chemin aux Rois Mages...

On trouverait dans toutes les provinces de France des pratiques de ce genre, bien qu'elles aillent se perdant d'année en année.

Une dernière notation pour les amateurs de la très petite histoire: c'est le 6 janvier 1884, que les pâtisseries parisiennes ont, pour la première fois, remplacé, dans la galette, la fève par une figurine de porcelaine, poupée ou animal. La presse de l'époque relata la chose comme un événement.

Elle avait alors de moins graves préoccupations qu'aujourd'hui.

s'en aller à la dérive, sans but, sans principe.

En voilà assez, il nous semble, pour porter à la réflexion ceux qui en sont encore capables. Et en terminant, chers lecteurs, il nous reste à accomplir la partie la plus agréable de notre tâche d'aujourd'hui. C'est de vous souhaiter à tous:

UNE BONNE et HEUREUSE ANNEE et LE PARADIS A LA FIN DE VOS JOURS!

Fortunat TREMBLAY

BILLET

Trop fatigué pour profiter!

Ce fut toute une histoire! Je ne doute pas qu'on en parle encore longtemps, mais combien de nous retiendrons l'essentiel de cet événement qui a fait tant couler de salive.

J'en parlais avec mon ami Jean l'autre jour. Il était très ennuyé par cette affaire et me disait: "Pourquoi n'avez-vous rien fait pour empêcher cela?"

C'est facile à dire. Mais tout ne va pas comme on le veut sur la terre.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire? C'est bien simple. Dans notre ville, il y a un règlement municipal qui prohibe l'ouverture des commerces le soir sauf le vendredi. Or il arrive parfois que le samedi est un jour de fête et chaque fois, on se demande si l'on ne devrait pas avancer d'une journée l'ouverture des magasins le soir. Quelques marchands sont en faveur de ne rien changer, quelques-uns préfèrent le changement. Les autres semblent indifférents.

Il y a des arguments pour et contre et ce qui arrive parfois c'est que les autorités permettent l'ouverture des magasins les deux soirs afin de ne pas déplaire à personne. Vous pouvez imaginer la confusion que cela peut créer. Surtout lorsque cela arrive à l'improviste.

Dernièrement un petit groupe fit pression auprès du conseil pour qu'un tel changement soit effectué alors qu'un autre groupe fort représentatif avait obtenu la promesse qu'il n'y aurait aucun changement. Le changement se fit quand même et de là est survenu le mécontentement général.

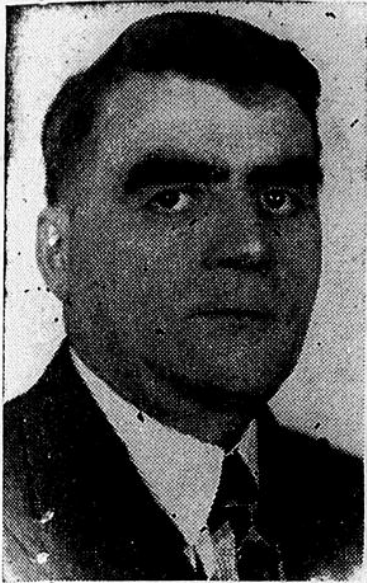
Ce qui se passe dans le domaine municipal peut aussi bien survenir dans le domaine fédéral. Le commerce ou la distribution des produits sur le marché n'est pas un accident. C'est une industrie qui s'est développée avec les années et certaines pratiques et coutumes ont été établies pour en assurer l'expansion et la prospérité. L'on ne peut changer tout d'un coup ces règles non écrites sans créer beaucoup de confusion et de tels gestes ne sont justifiables que lorsqu'ils amènent un changement marqué pour le mieux. C'est donc dire qu'il ne faut pas se soumettre aux pressions exercées par de petits groupes qui avancent des prétextes plus ou moins fondés. Il faut y aller avec beaucoup de précaution.

Jean a été bien surpris d'apprendre entre autres l'une des raisons pour laquelle on avait demandé de changer le jour d'ouverture le soir. Et cette raison, je l'ai entendue de mes oreilles. "La journée du vendredi c'est une grosse journée. Les employés sont si fatigués de leur journée de travail que le lendemain ils ne peuvent profiter de leur congé!" Mais pourquoi donc est-ce un congé? N'est-ce pas pour se reposer? Au cours d'une semaine ordinaire, les employés avaient toute la journée du samedi pour se remettre de leur fatigue et bien profiter de leur journée du dimanche. Faut dire qu'ils n'observent sans doute pas le dimanche par la prière et le repos. J'imagine que lorsque l'on a demandé aux autorités de changer la soirée d'ouverture des magasins, on ne leur a pas donné cette raison. On a sans doute trouvé des raisons plus plausibles, mais que ne devaient probablement pas être mieux fondées.

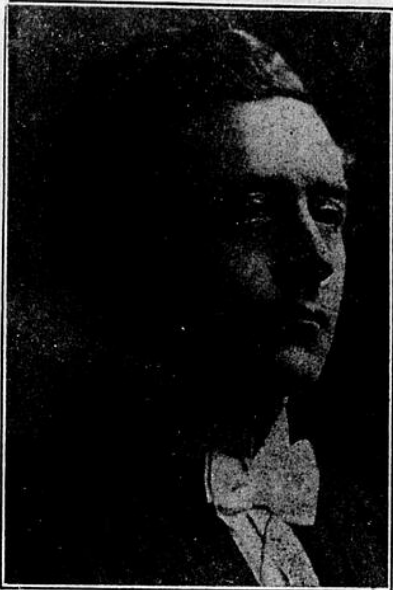
Heureusement que le samedi n'est fête que quelques fois par année. D'une fois à l'autre, on a le temps de se remettre de sa mauvaise humeur. Mais il peut s'effectuer des changements qui auront un effet de tous les jours. Alors, c'est un peu plus grave. Je ne sais pas si les représentants du peuple ont pensé à cela!

A. SAUMIER
(Québec-Press)

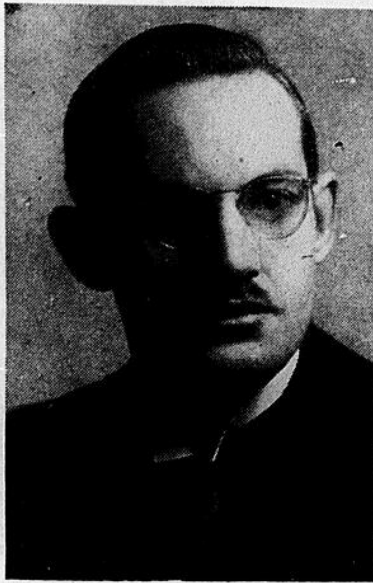
Bonne et Heureuse Année à tous, et le Paradis à la fin de vos Jours !



J.-Aimé FORTIN, N.P.
Maire de St-Joseph-d'Alma



Rosario ANGERS, N.P.



Dr Louis-Geo. BERGERON
Médecin et chirurgien



Louis Patrick FALARDEAU
Avocat et procureur



Justin LEFEBVRE,
Pharmacien-chimiste



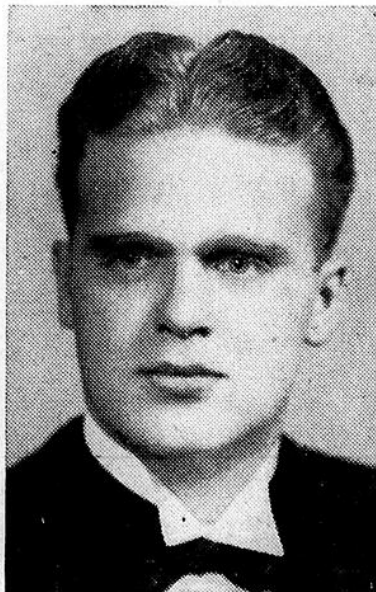
J.-V. TREMBLAY, C.R.
Avocat et procureur



Dr J.-A. BERGERON
Médecin et chirurgien



Dr F.-X. SIMARD
Médecin et chirurgien



Dr Maurice GAGNON
Médecin et chirurgien

LA BONHOMIE DU CURÉ

Le Curé du Village est le père spirituel de ses paroissiens. Il se réjouit avec eux du bonheur qu'ils éprouvent. Il partage, il tâche d'alléger leurs déboires, leurs peines, leurs malheurs. Il connaît fort bien les qualités et les faiblesses de chacun. Il fera voir qu'il apprécie les bons côtés des natures riches. Il montrera beaucoup de

compréhension envers les faiblesses humaines.

Le bedeau, tout le monde le sait, a une faiblesse. Il aime à taquiner. Heureusement, le Curé entend à rire. On a pu le voir dernièrement quand Toussaint Boisclair a failli provoquer une prise de bec entre Honorine et Madame Bolduc. Avec son bon sens habituel, le Curé a tout arrangé en disant: "La taquinerie, c'est le sel de l'amitié". "Le Curé de Village" vous est présenté

chaque jeudi soir à 8 hres sur les postes du réseau français de Radio-Canada.

LES INVITÉS AIMENT
Coca-Cola

A tous nos clients et amis,
BONNE et HEUREUSE ANNEE,
LE PARADIS A LA FIN DE VOS JOURS!

Jean Tremblay

Epicier-Licencié

Parc Central

ALMA

BONNE et HEUREUSE ANNEE,
à tous nos clients et amis!

Chs-Henri De meules

Epicier - licencié - boucher

151, rue Sacré-Coeur

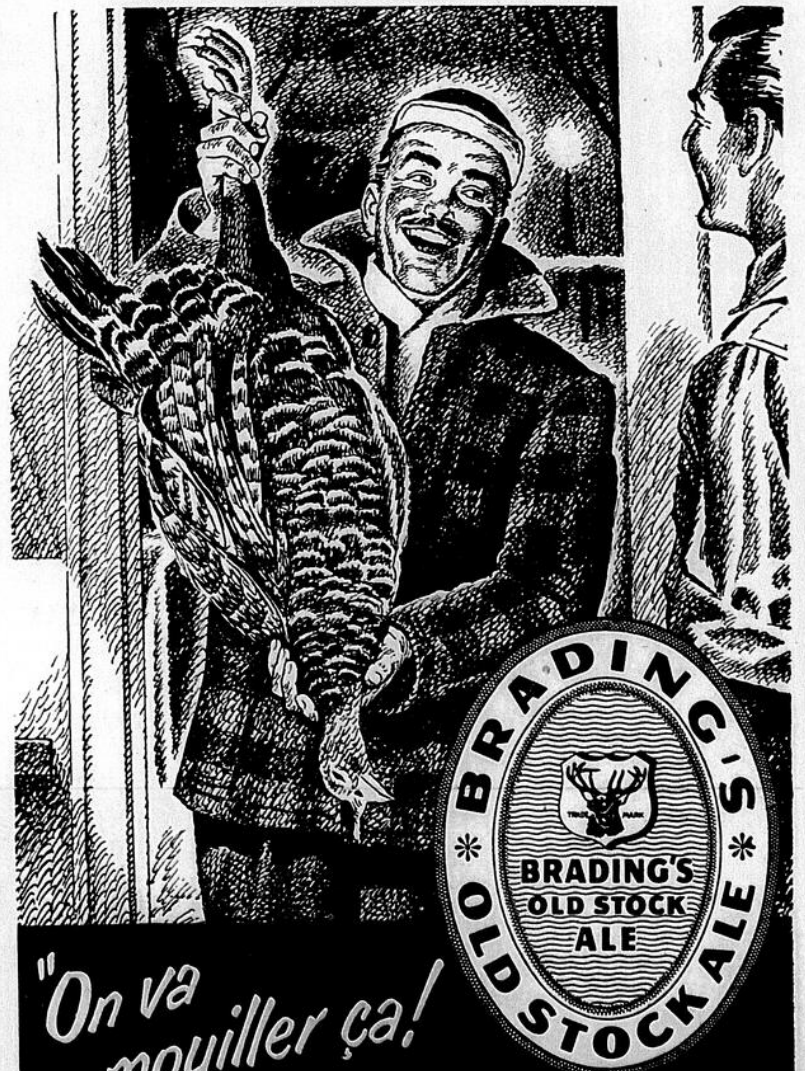
ALMA

A tous nos assurés et à la population en général,
BONNE et HEUREUSE ANNEE,

Jean-Marie Belley

COURTIER

NAUVILLE



"On va mouiller ça!
avec une

BRADING

Bonne et heureuse Année à tous, et le Paradis à la fin de vos jours !



Régis NADEAU, O.D.
Optométriste



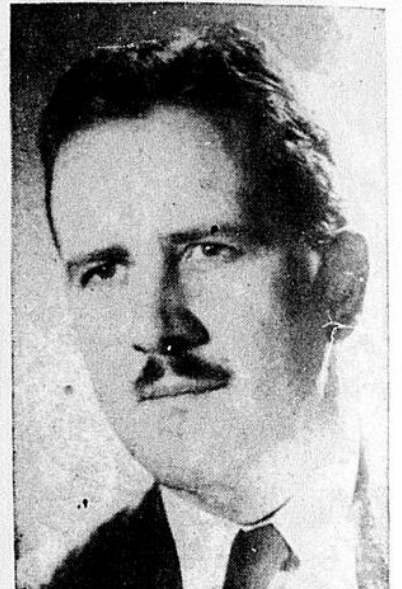
J.-A. GINGRAS, N.P.



J.-Edgar TREMBLAY,
Avocat et procureur



Dr Maurice GRAVEL
Chirurgien-dentiste



Dr Raymond GRENON
Chirurgien-dentiste



Raymond LAPOINTE, N.P.



Dr Rémi AUBE



H.-J. LEMIEUX, I.C.
Arpenteur-géomètre

A tous nos Clients et Amis
Bonne et Heureuse Année
Joie, Santé, Bonheur et Prospérité

BANQUE DE MONTREAL

Succursale de St-Joseph-d'Alma

J.-D.-S. DAIGLE, Gerant

Pour vos Prescriptions

ALLEZ À LA 

PHARMACIE

CENTRALE ENRG.

103 RUE ST-JOSEPH
ST-JOSEPH D'ALMA P.Q.
TEL. 265

S'ADRESSER A:
A VENDRE

- 1 maison, à occuper immédiatement, \$3,500. à L'Ascension.
- 4 maisons à Alma
- 3 terrains à Naudville
- 12 terrains à Alma
- 1 maison à Naudville

ON DEMANDE

- Terrains
- Fermes
- Maisons
- Logements

S'adresser à:

Savard & Collard

50, Sacré-Coeur — Tél.: 294s3 - 125 - 389 — ALMA

Pour un service oecurtois dans un beau local neuf, avec tout l'agrément que comporte le confort moderne,

RENDEZ-VOUS A



L'HOTEL ALMA

Rue St-Joseph — ALMA — Face à l'aréna

- Annonces classifiées -

- A VENDRE -

AUTOS

- 1 Dodge 1950, sedan 4 portes
- 1 Pontiac 1950, sedan 4 portes
- 1 Plymouth 1940, sedan 4 portes
- 1 Ford 1947 sedan 4 portes
- 1 Pontiac 1940 sedan 4 portes
- 1 Dodge 1936 sedan 4 portes

CAMIONS

- 1 Dodge 1947 3 tonnes spécial
- 1 Fargo 1945, 3 tonnes spécial
- 1 Studebaker 1947, 1½ tonne
- 1 Dodge 1950 1 tonne

Garage Simard Limitée

69, Collard — Tél.: 183s3 — ALMA

AVONS BESOIN IMMEDIATEMENT — D'hommes ou femme temps plein ou partiel pour franchise Watkins dans Dolbeau. Ouvrage plaisant. Rémunérations au dessus de la moyenne. Aucune expérience nécessaire. Rien à investir. Ecrivez immédiatement au Dpt. Q.C-D-2 La Cie J.R. Watkins, 350 St-Roch, Montréal, Qué.

AVIS — M. Aurèle Bouchard, marchand de glace, 152, rue Lévis, avise qu'il ne fera pas de glace cet hiver. Si quelqu'un était intéressé à ce genre de commerce, il est prié de communiquer avec M. Bouchard.

Appartements disponibles pour couple Aménagement fourni si désiré. S'adresser à 618, de la Gare, Naudville.

COURS d'anglais, de dactylo, sténographie, mathématiques et aussi de radio. Apprenez à devenir expert en radio et télévision sans qu'il vous en coûte en suivant notre plan d'étude. Professeurs expérimentés. Appelez: 584-J ou rendez-vous à 618, de la Gare, Naudville.

Quel sont vos projets pour améliorer votre situation? Un bon commerce Rawleigh est difficile à battre — Ligne considérable de bons Produits. Commerce bien établi, Gros profits. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commencer. Rawleigh's Dept. ML-L-638-225, Montréal.

PERDU — Montre-bracelet de femme, en or jaune avec bracelet noir — marque Elgin. Celui qui l'a trouvée est prié de la rapporter à 193 rue DeQuen Naudville. Récompense promise.

CHAMBRES et PENSION — S'adresse à 204, rue Francoeur, Naudville, tél.: 659W.

A LOUER — Chambres et pension. Salle de bain moderne. S'adresser à M. Charles Fournier, 31, Bergeron.

J.-Antoine Fortin

Courtier

• ASSURANCES • VALEURS • PRVTS

Tél.: 283s3 — Chambre 109
Edifice Caisse Populaire — ALMA



ÉCONOMISEZ!

AVEC CE
**CATALOGUE
GRATUIT**



**SUR LA
PLOMBERIE et
le CHAUFFAGE**

Baignoires, lavabos, éviers, cabinets, pompes électriques pour puits en surface ou profonds, tuyaux et accessoires en fonte, tuyaux en fibre, réservoirs à eau chaude, chauffe-eau électriques, tuyaux et accessoires en acier.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI MÊME

**MAIN PLUMBING and
HEATING SUPPLIES CO.**

DÉPT. 1059, rue ST-LAURENT,
MONTRÉAL, QUÉ.

Résolution de Sympathie

Lundi le dix-sept décembre mil neuf cent cinquante et un Reprise de l'assemblée du conseil municipal de la ville de St-Joseph-d'Alma tenue le 3 décembre 1951 et ajournée à ce jour, sont présents:

Son Honneur le maire, monsieur J.-Aimé Fortin, N.P., et messieurs les échevins Martel, Harvey, Maltais, Collard, Simard, Fortin et Girard.

Il est unanimement résolu que c'est avec un profond regret, que les membres de ce conseil ont appris le décès de madame Joseph Simard, mère de leur distingué collègue, monsieur l'échevin David Simard.

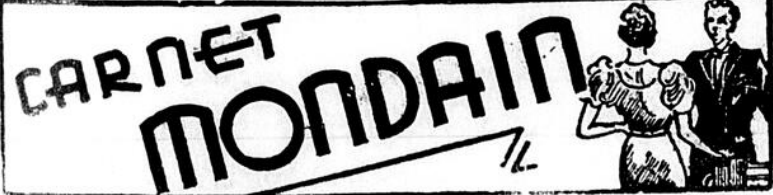
Les grandes qualités de coeur et d'esprit de madame Simard, sa foi profonde, ses qualités de mère et de citoyenne exemplaire lui assuraient l'estime et l'admiration de tous ceux qui l'ont connue.

Ce conseil prie monsieur l'échevin Simard et sa famille d'agréer l'expression de ses condoléances dans le deuil qui vient de les éprouver si lourdement.

Que copie des présentes soit adressée au journal local "Le Lac-St-Jean" ainsi qu'au "Progrès du Saguenay" pour publication, et que les honoraires d'une grande messe soient versés pour le repos de l'âme de la regrettée disparue.

Extrait du livre des délibérations du conseil municipal de la ville de St-Joseph-d'Alma, volume 2, page 2056.

J.-E. COTE,
secrétaire-trésorier.



EN VISITE

Le Rév. Père Lucien Gagné, Rédemptoriste, était de passage dans sa famille à l'occasion de Noël. Il était accompagné de son oncle le Rév. Père Yves Harvey, de la même communauté. Tous deux sont allés célébrer la Messe de Minuit dans les camps de M. Stanislas Harvey, d'Alma et de M. Sasseville, de Mistassini.

EN VOYAGE

Mlle Thérèse Gagné de notre ville, vient de partir pour un long séjour en Amérique du Sud, et au Guatemala, où elle rendra visite au Consul, M. et Mme J.-C. Dépocas. Elle assistera au mariage de leur fille Louise.

M. et Mme Charles Maltais, également d'Alma, font le voyage avec Mlle Gagné.

FIANCILLES

M. Eddy Cloutier, fils de M. et Mme Pitre Cloutier, de Naudville, à Mlle Lorraine Lapointe, fille de M. et Mme Rosaire Lapointe, Parc Central, Alma.

M. Fred L'Espérance, de Jonquière, à Mlle Jeannine Cloutier, fille de M. et Mme Pitre Cloutier de Naudville.

Jamais auparavant les manufactures de textiles de laine eu une capacité de production aussi considérable qu'en 1951.



FRANCIS BOUCHARD
Jonquière

LE THEATRE MOLSON

La veille du Jour de l'An, le Théâtre lyrique, commandité par Molson's, présentera aux radiophiles l'opéra "Le Barbier de Séville" avec Nelly Mathot, Fernand Martel, Jean-Paul Jeanotte et Gérard Gélinas dans les principaux rôles. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Les pertes annuelles en salaires au Canada dues à l'absence du travail à cause des rhumatismes s'évaluent à \$54,000,000.



**SIROIS, CARON,
RENAUD, CORRIVEAU
& CIE**

Comptables agréés

ROBERT RACINE, C.A.

Associé résident

360, rue St-Dominique

Jonquière

Tél.: 995W

NAISSANCE

Jean-Paul Tremblay, d'Alma fait part à ses parents et amis de la naissance d'une petite soeur Marie Noella Régine, fille de M. Paul-Emile Tremblay et de Mme (née Yvette Bouchard). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Bilodeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Emille Tremblay, grand-mère de l'enfant.

THEATRE CANADIEN

Sam. Dim. Lun.
29, 30 et 31 déc.

LES AMANTS DE VERONE

l'histoire de Roméo et Juliette avec Serge Reggiani et Anouk Aimée Actualités françaises **MISS COWBOY**

Comédie avec Brigitte Auger, Jean Paqui

Mar. Mer. 1 et 2 jan.

MASK OF THE AVENGER

En couleurs avec John Derek **2 NIGAUDS CONTRE FRANKENSTEIN**

avec Abbott et Costello Représentation le 2 janvier dans la matinée à 1 heure.

Jeu. Ven. 3 et 4 jan.

LETTRE D'AMOUR

avec Simone Renant et Odette Joyeux Votre photo vaut la somme de \$160. Soyez présent.

AFTER MIDNIGHT

avec Alan Ladd et Wanda Hendrix

1240 **CKRS** 250
K.C. watts

Mardi soir à 9 hres 15 p.m.

LE JOURNAL DE
CLAUDE-H. GRIGNON

AVIS

Le Conseil Municipal du Village de Naudville avise la population que tous ceux qui seront pris à jeter des déchets le long de la décharge et le long du chemin du dépotoir de Naudville seront passibles d'une amende de dix dollars plus les frais, de même que ceux qui détérioreront les affiches posées.

Par ordre:
LA MUNICIPALITE DU VILLAGE DE NAUDVILLE
T.-L. Villeneuve, sec.-trés.

Madame! Je vois pour
vous un **grand**
jeune homme blond.

Vous allez faire un
beau voyage;

Vous recevrez une lettre
et de l'argent;
et Bla, Bla, Bla...



Ne vous fiez pas aux tireuses de cartes pour organiser votre vie ou savoir ce qui vous arrivera demain. Confiez-vous plutôt à votre courtier en assurances qui préparera votre avenir beaucoup plus sagement. Consultez

HARVEY & BARIBEAU

COUTIERS EN ASSURANCES

Feu — Vie — Vol — Accident — Maladie, etc.
Edifice de la Caisse Populaire

2e étage — St-Joseph-d'Alma — Tél.: 200

Demandez toujours à votre épicié
la meilleure marque de beurre

Le beurre REGIONAL

JOS. GIRARD, prop.

ST-BRUNO

Lac-St-Jean



CRÈME GLACÉE DIAMANT

Un produit de chez-nous
LA LAITERIE DE CHICOUTIMI

59, Ave. Ste-Anne

Chicoutimi



SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE chez Méridé Martel

100 Parc Central — ALMA

POMMES McIntosh — 2 doz.	0.59
POMMES McIntosh fancy — la caisse	3.59
ORANGES Sunkist No 252 — la doz.	0.49
ORANGES Sunkist No 220 — la doz.	0.59
ANANAS tranchées — bte 20 onces	0.39
SALADE aux fruits — bte 28 onces	0.55
CERISES de France — bocal 16 onces	0.65
CERISES de France — bocal 6 onces	0.29
OIGNON blanc — bocal 16 onces	0.59
POIS verts qualité de choix — 2 btes	0.49
JUS DE TOMATES — 2 boîtes	0.35

Joseph Beaumont

Distributeur et vendeur du fameux tracteur "CASE" et de tous les accessoires de ferme, pour tout le comté du Lac-St-Jean.

Il est aussi le vendeur de l'automobile VANGUARD, fabrication anglaise et de tous les accessoires.

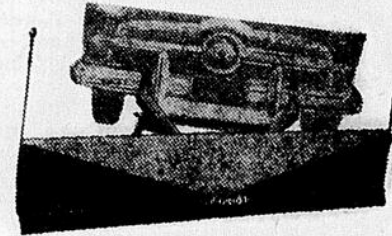
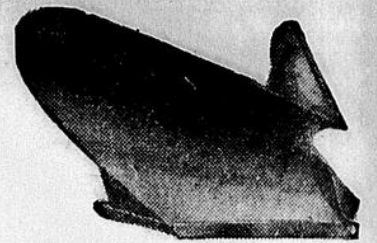
Il vend les tracteurs sur chenilles.

Joseph Beaumont

St-Bruno — Lac-St-Jean

Charrues a Neige

4 modèles "V"
pour
CAMION
et
TRACTEUR



2 Modèles "Reversible"
pour
AUTOMOBILE
et
CAMION

Fabriquées par

La Fonderie "Universel", Enr.

Téléphone 3644

Victoriaville, P.Q.

Message du Président

L'année 1951 a été pour nous, employés de l'Aluminium Co. of Canada, Ltd de l'Isle Maligne, une année prospère et féconde, car la main d'oeuvre a doublé durant l'année dû à l'agrandissement de l'usine et il semble qu'avec la fin des travaux en cours, la grande famille de l'Aluminium aura triplé dans l'espace d'une année.

Durant l'année 1951, nous avons signé une Convention Collective de travail qui a donné aux employés des avantages marqués, en particulier des conditions de travail améliorées, une augmentation de salaire substantielle, un boni de vie chère et une réduction d'heures de travail de 48 à 42 heures. Ces améliorations sont dues aux bonnes relations existantes entre les employés et les autorités de la Compagnie.

Donc, je souhaite à tous, à vos épouses et à vos enfants, santé, bonheur, prospérité et que l'année 1952 soit pour tous une année prospère et remplie de bonheur.

CHARLES FERRON

Président du Syndicat N. des E. de l'Aluminium
de St-Joseph-d'Alma, Inc.

Coca-Cola
donnez de l'entrain
à la pause

250 watts **CKRS** 1240 K. C.

Mardi, jeudi à 9 hres 15

NOTRE PAIN QUOTIDIEN



Un peu de musique légère
Maestro?

La tâche des chefs d'orchestres, presque tous grands gesticulateurs, a été "allégée" depuis que quelqu'un eut l'idée de faire des baguettes d'aluminium. Un autre esprit inventif a aussi découvert que les contrebasses seraient plus facilement transportées si elles étaient en aluminium... Certes, ce métal facilite aujourd'hui le travail de bien des gens — et de mille façons.

Afin de rendre disponibles de plus vastes quantités d'aluminium, Alcan a entrepris un nouveau programme de développement, dont la réalisation coûtera un quart de milliard. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

Fin de semaine

M. Léopold Boily et son personnel souhaitent à tous une HEUREUSE et SAINTE ANNEE 1952 et vous remercient du bel encouragement reçu en 1951.

D'ici le premier janvier, comme pour Noël, nous aurons un assortiment complet de bonbons, fruits, légumes et épicerie en général. Il est impossible d'énumérer ici tous les articles réduits.

Léopold Boily

Voisin du Théâtre ALMA

Rue SACRE-COEUR

ALMA